

Collaborateurs

Les modernités amérindiennes et inuite
Volume 8, numéro 1, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000906ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000906ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (imprimé)

1923-8231 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2005). Collaborateurs. *Globe*, 8 (1), 251–253. <https://doi.org/10.7202/1000906ar>

Collaborateurs

Guy Bordin est docteur en océanographie et diplômé de langue et culture inuites de l'Institut national des langues et civilisations orientales (Paris). Il s'intéresse aux relations entre la langue et la culture inuites et est l'auteur d'un récent lexique analytique anatomique inuktitut-français-anglais aux éditions Peeters. Il travaille actuellement sur les représentations de la nuit chez les Inuits, dans le cadre d'un doctorat en ethnologie (Université de Paris X-Nanterre).

Daniel Chartier est professeur au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, directeur (depuis 2004) de la revue *Voix et Images* et directeur-fondateur (2003) du Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord. Il est aussi le fondateur (1998) de *Globe, Revue internationale d'études québécoises*, qu'il a dirigé de 1998 à 2003. Au cours des dernières années, il a publié différents livres et articles sur la littérature québécoise, la représentation du Nord, le pluralisme culturel et l'esthétique de la réception. Ses ouvrages comprennent notamment *L'émergence des classiques* (Fides, 2000), le *Guide de culture et de littérature québécoises* (Nota bene, 1999), *Methodology, Problems and Perspectives in Québec Studies* (2002), le *Dictionnaire des écrivains émigrés au Québec, 1800-2000* (Nota bene, 2003), *Problématiques de l'imaginaire du Nord* (Figura, 2004) et le *Guide de la culture au Québec* (Nota bene, 2004). De plus, il participe au projet collectif d'*Histoire de la vie littéraire au Québec* (Presses de l'Université Laval, tome IV, 1999 ; tome V, 2005 ; tome VI, 2007). Il a aussi organisé différents colloques et donné des conférences et des séminaires dans une vingtaine de pays.

Louis-Jacques Dorais est docteur en ethnolinguistique de l'Université de Paris III et professeur d'anthropologie à l'Université Laval de Québec depuis 1972. Il s'intéresse aux questions de langue et d'identité chez les Inuits, les minorités francophones et la diaspora vietnamienne d'Amérique du Nord. Parmi ses publications récentes, on peut citer : *La parole inuit. Langue, culture et identité dans l'Arctique nord-américain*, 1996 ; (avec Susan Sammons) *Language in Nunavut. Discourse and Identity in the Baffin Region*, 2002 ; [éd.], *Un thé chez le docteur Quynh. Sept aînés vietnamiens parlent de leur culture*, 2003.

Denis Gagnon est professeur adjoint en anthropologie et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) au Manitoba. Ses travaux portent sur les processus de construction identitaire des Métis du Canada et des États-Unis. Sa thèse de doctorat, soutenue en mai 2003, étudie la conversion des Innus de la Basse-Côte-Nord du Québec de 1800 à 1946. Parmi ses publications récentes, on retrouve « La catholicisation des Mamit Innuat à la mission de Musquaro de 1800 à 1946 : entre la conversion inachevée et le métissage inévitable », dans Gilles Routhier et Frédéric Laugrand [éd.], *L'espace missionnaire : Lieu d'innovation et de rencontre interculturelle*, 2002 ; et « Les Innus de la Basse-Côte-Nord et la mission catholique de Musquaro (1800-1946) : contexte historique et tradition orale », *Recherches amérindiennes au Québec*, 2002, vol. 32, n° 2, p. 49-62.

Francis Guévremont est professeur adjoint à l'Université Towson (Maryland, États-Unis). Après des études à l'Université de Montréal, il a complété son doctorat à l'Université Yale en 2001. Sa thèse, intitulée « Aux limites de l'autobiographie », porte sur les œuvres de Marcel Proust et d'André Breton. Depuis, il a travaillé sur l'application de la théorie de l'autofiction dans les romans de Serge Doubrovsky, et sur *Papiers collés* de Georges Perros. Il travaille présentement à un livre sur les récits surréalistes d'André Breton, de *Nadja* à *Arcane 17*.

Louis-Edmond Hamelin est né à Saint-Didace en 1923. Il est professeur en sciences sociohumaines à partir de la géographie et de la terminologie. Sa démarche ouverte à l'interdisciplinarité sous-tend l'approfondissement des notions – rang d'habitat, Laurentides – de même que la création de concepts d'analyse, notamment les mots « nordicité » et « glacial ». Comme chercheur, il s'intéresse aux phénomènes fondamentaux du pays : le territoire, l'hiver et les relations politiques entre le Nord et le Sud. Il a fondé en 1961 le Centre d'études nordiques de l'Université Laval. Parmi ses publications récentes, on peut citer : *Le Québec par des mots* (avec Marie-Claude Lavallée), 2000 ; *Écho des pays froids* 1996 ; *Le rang d'habitat : le réel et l'imaginaire*, 1993.

Katia Iankova est détentrice d'un diplôme de maîtrise en tourisme de l'Université de Sofia (Bulgarie) et est doctorante en études urbaines à l'Université du Québec à Montréal. Elle s'intéresse aux questions relatives au développement local ; l'économie autochtone et le développement durable ; la jeunesse et l'affirmation identitaire. Parmi ses publications, on note « Proximité spatiale, distance sociale : les rapports interethniques dans un secteur défavorisé à Montréal, vus à travers les pratiques de voisinage », (avec Damaris Rose) dans Alain Bourdin, Annick Germain et Marie-Pierre Lefevre [éd.], *La ville proche. Construction politique et liens sociaux*, à paraître en 2005.

COLLABORATEURS

Françoise Lathoud est étudiante au doctorat en environnement à l'Université du Québec à Montréal. Elle s'intéresse à la place de l'environnement dans l'éducation et, plus généralement, aux relations à l'environnement dans les milieux autochtones. Parmi ses publications, on compte « Paradigmes socioculturels associés au territoire forestier de la Baie-James », *Vertigo*, vol. 6, n° 1, 2005.

Jean-François Létourneau est enseignant à Kuujuaq, au Nunavik. Il s'intéresse aux cultures des peuples autochtones des Amériques et à la lutte de ces derniers pour l'autonomie politique et l'autogestion de leur territoire.

Thibault Martin détient un doctorat de sociologie de l'Université Laval pour lequel il a obtenu, en 2001, le Prix d'excellence de la Faculté des sciences sociales (meilleure thèse de doctorat). Outre plusieurs articles et chapitres de livre sur la question de la modernité autochtone, il a publié en 2003 auprès de l'UNESCO et des Presses de l'Université Laval *De la banquise au congélateur: Mondialisation et culture au Nunavik*. Il a enseigné pendant quatre ans à l'Université de Winnipeg. Depuis 2005, il enseigne à l'Université du Québec en Outaouais. Ses recherches actuelles portent à la fois sur la marginalisation des populations autochtones et sur leurs efforts pour développer une modernité alternative.

Julie-Rachel Savard poursuit des études doctorales à l'Université Laval et s'intéresse aux problématiques entourant l'intégration des Amérindiens au Régime seigneurial canadien à partir de l'étude de la seigneurie de Sillery. C'est l'histoire économique qui l'a amenée à s'intéresser aux Amérindiens. Elle a déposé en 2002 un mémoire de maîtrise sur l'industrie du cuir dans le secteur de Loretteville de 1904 à nos jours. Enfin, elle occupe un poste de chercheuse en histoire sur les revendications territoriales de la nation huronne-wendat.